

Visite du pape François au temple évangélique luthérien de Rome

Publié le 15 novembre 2015
6 minutes

, par M. l'abbé Alain Lorans

En visite au temple évangélique luthérien de Rome, le 15 novembre 2015, le pape François a déclaré que malgré les différences doctrinales entre luthériens et catholiques, l'heure de la « diversité réconciliée » était arrivée. Cet oxymore n'est pas sans rappeler le « consensus différencié » qui permit la signature d'une Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification entre la Fédération luthérienne mondiale et l'Église catholique, à Augsbourg (Allemagne), le 31 octobre 1999. Ainsi donc, on aura désormais une « réconciliation diversifiée » grâce aux « différences consensuelles » acquises à la fin du siècle précédent.

L'oxymore permet de s'affranchir de la réalité régie par le principe de non-contradiction. Grâce à cette figure de rhétorique tout est possible : la différence devient le consensus et la diversité se mue en réconciliation. Mais tout n'est possible que rhétoriquement, car dans la réalité les faits restent obstinément ce qu'ils sont. Les catholiques croient à la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, alors que pour les luthériens le pain et le vin demeurent du pain et du vin.

En attendant une véritable conversion, on tentera de nous faire croire - « l'œil fixé sur une chimère », comme disait saint Pie X - que par la grâce de l'œcuménisme conciliaire les divergences deviennent des convergences, que les parallèles finiront par se croiser, et qu'au fond Luther était un enfant de Marie.

Abbé Alain Lorans, prêtre de la *Fraternité Saint-Pie X*



François au temple évangélique luthérien de Rome

Visite du pape François au temple évangélique luthérien de Rome - 15 novembre 2015

Dans la soirée du dimanche 15 novembre 2015, le pape François a visité le temple évangélique luthérien de Rome [NDLR : photo ci-dessus], comme ses prédécesseurs : **Jean-Paul II**, en 1983, et **Benoît XVI**, en 2010. Accueilli par le pasteur **Jens-Martin Kruse**, il a mis de côté son texte écrit et prononcé un discours entièrement improvisé qu'il a conclu sur ces paroles : bien que les dogmes luthériens et catholiques soient « différents, l'heure de la diversité réconciliée est arrivée ».

Au début de cette visite, François avait été invité à répondre librement à trois questions posées par des fidèles présents dans l'assistance. La deuxième émanait d'une luthérienne mariée à un catholique, qui lui a demandé ce qu'elle pouvait faire pour pouvoir communier avec son époux. Le pape a d'abord répondu par une boutade suscitant les rires de l'assemblée : « Il m'est très difficile de répondre, surtout devant un théologien comme **le cardinal Kasper** (présent à la rencontre, ndlr),

j'ai peur ! ». « **N'avons-nous pas le même baptême ?** », s'est-il ensuite interrogé. « **Et si nous avons le même baptême, nous devons cheminer ensemble** ». « **C'est une question à laquelle chacun doit répondre personnellement, en étant sincère avec lui-même** », a-t-il déclaré.

Sur son blog, le 16 novembre, **Jeanne Smits** se demande fort justement :

« Tout serait-il question de conscience ? Et donc de libre examen ? (...) A cette femme qui dit sa 'douleur' de ne pas pouvoir communier en même temps que son mari, le pape François a fait la réponse suivante (...) : 'A votre question, je réponds seulement par une question. Comment puis-je faire avec mon mari pour que la Cène du Seigneur m'accompagne sur ma route ? C'est un problème auquel chacun doit répondre. Un pasteur, ami, me disait : 'Mais nous croyons que le Seigneur est présent là. Il est présent. Vous, vous croyez que le Seigneur est présent. Quelle est la différence ?' - 'Ce sont les explications, les interprétations...'

« La vie est plus grande que les explications, les interprétations. Faites toujours référence au baptême. Une foi, un baptême, un Seigneur ! C'est ce que nous dit Paul ; et à partir de là, tirez les conséquences. Moi, je n'oserais jamais vous donner la permission de faire cette chose parce que ce n'est pas de ma compétence. Un baptême, un Seigneur, une foi : parlez avec le Seigneur, et allez de l'avant. Je n'ose pas, je n'ose pas dire davantage.' »

Et la journaliste française de faire part de sa perplexité :

« Savoir ce qu'est l'Eucharistie, selon la doctrine catholique, serait-ce donc une question à laquelle seuls les théologiens sauraient répondre ? La 'présence' est-elle la même ? Alors que les luthériens professent la 'consubstantiation', et que pour eux le pain et le vin restent du pain et du vin ?

« Demander simplement pardon de ses fautes à Dieu aurait-il la même valeur, la même efficacité que la confession au prêtre, et l'absolution que celui-ci donne ? Suffit-il de répondre à la question de la communion en se fondant sur l'idée que catholiques et luthériens ont 'un même baptême, une même foi, un même Seigneur', et enseignent 'la même chose' dans des langues différentes ? Subjectivisme de la conscience, confusion quant au contenu de la foi : il est difficile de voir autre chose dans le discours du pape. »



Commentaire : Le 21 novembre prochain sera l'anniversaire de **la déclaration** que fit **Mgr Marcel Lefebvre**, en 1974. Les propos tenus par le pape François au temple luthérien de Rome montrent que cette déclaration conserve une actualité intacte, 41 ans après.

« Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues. (...)

« La seule attitude de fidélité à l'Eglise et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.

« C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Eglise Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures.

« C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Eglise, par l'Eglise de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.

« Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Eglise Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les 'fideles dispensatores mysteriorum Domini Nostri Jesu Christi in Spiritu Sancto'. Amen. »

Sources : [apic/imedia/blog J.Smits/fsspx](http://apic/imedia/blog/J.Smits/fsspx) - DICI n°325 du 20/11/15